



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

PARTIR DES GENS

Partir des gens, c'est partir de ce que les personnes nous disent de leurs besoins et de leurs conditions de vie, dans **les mots qu'elles emploient pour le dire**. Une démarche d'éducation populaire autonome a comme point de départ les réalités des gens, particulièrement celles qui résultent d'injustices, et de se solidariser avec les personnes exclues, opprimées.

Pour ce faire, il est nécessaire *d'avoir la conviction profonde de la capacité de chaque être humain d'être acteur autonome de sa vie et de participer pleinement à la transformation du monde* (Paolo Freire). Évidemment, cela implique que les participantes et participants aient une grande confiance dans l'authenticité de la solidarité des personnes animatrices.

Partir des gens, cela correspond d'abord à la **prise de parole**, souvent le premier geste d'affirmation et de prise de pouvoir des personnes participantes. Toute la démarche se construit autour de leur contribution aux réflexions, aux échanges, au partage de savoirs et à l'action collective. Les personnes qui participent doivent donc avoir les coudées franches pour jouer un rôle actif, dynamique et participatif. Plus elles se sentent libres de poser des questions, de partager des opinions, d'échanger des idées, plus la démarche est riche et mobilisante. Ainsi, personne ne reste sur le quai.

Il revient, aux personnes animatrices, de démontrer leur **confiance dans l'intelligence collective** pour parvenir à destination. Le groupe se sent alors interpellé, impliqué de façon égalitaire et donc coresponsable du déroulement du voyage.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome

Un clic, des outils!

Les personnes animatrices ne décident pas, elles accompagnent les personnes qui vivent de l'exclusion dans la démarche d'éducation populaire autonome. Bien qu'elles aient en tête le fil conducteur de la démarche, elles n'ont pas le contrôle sur le contenu, le rythme et la direction que prend le groupe. Des ajustements s'imposeront tout au long du déroulement. **Il ne faut pas avoir peur d'être déstabiliséEs!**

Reprendre les paroles, les mots, les images employées par les personnes pour raconter leur vécu, leur expérience est une façon bien concrète de rester sur leur propre terrain. On reste ainsi accessible et on démontre aussi aux gens qu'ils sont **capables d'exprimer leurs idées**, que la parole n'est pas réservée aux universitaires et que leurs formulations sont dignes de mention.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



PRENDRE CONSCIENCE

Les premières personnes expertes d'une situation, ce sont celles qui la vivent. Quand elles mettent en commun leurs expériences et leurs récits de vie, elles prennent conscience de leur savoir et de leur force d'action. Elles peuvent alors identifier les injustices qu'elles vivent comme des atteintes à leurs droits.

Quand une personne arrive dans un groupe, elle entre souvent par la porte d'un besoin individuel précis : manque de nourriture, éviction, perte de revenus, etc. En répondant à ces besoins de façon individuelle, on offre à la personne une solution temporaire. Une approche plus collective permet de réaliser qu'on est plusieurs à avoir exactement le même besoin, cela révèle quelque chose de plus. Chacune, chacun se dit alors : « *Je ne suis pas seule à avoir ce besoin, on est une grosse gang* ». Il s'agit du **passage du JE au NOUS**, qui permet au groupe de sortir de la culpabilité individuelle, de faire cause commune et de chercher ensemble des solutions satisfaisantes.

Rester uniquement sur le terrain des besoins fait perdre de vue la dimension politique à l'origine de ces besoins non comblés. En éducation populaire autonome, le but est d'outiller le groupe pour qu'il réalise que les besoins non comblés révèlent une autre réalité : **des droits sont bafoués!**

Le travail d'animation est de soutenir le groupe dans cette lecture des besoins en termes de droits fondamentaux et de dignité humaine. On peut questionner les personnes pour qu'elles identifient ensemble quels droits sont bafoués dans leur situation. Cela pourra les aider ainsi à passer d'une prise de conscience collective à une **prise de conscience sociale et politique**.

Quand on prend conscience qu'on vit une injustice et que nos besoins non comblés sont en fait le résultat de droits bafoués, c'est normal d'être en colère. En canalisant toute cette indignation, en lui donnant le droit d'exister, on dispose de l'énergie nécessaire pour **contrer ensemble l'apathie** et entamer un processus de changement social.



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

Lorsqu'on anime un groupe, on peut demander aux gens de parler ensemble de leur vécu en situation d'injustice et d'en faire le portrait à travers des grilles de questions qui permettent une première analyse de la situation : *quelles situations nous choquent? Quand? Comment? À qui?* Faire l'inventaire de tous les aspects de cette expérience vécue et les mettre en commun est une étape incontournable pour mieux **comprendre la colère vécue et commencer à en faire quelque chose** : faits concrets, impacts directs, effets, réactions affectives, etc. La personne animatrice doit ainsi aider le groupe à développer sa confiance en sa capacité de comprendre et d'améliorer sa connaissance de la situation.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

COMPRENDRE LES CAUSES

Les situations d'injustice ne sont pas le fruit du hasard. Elles sont le résultat d'une organisation sociale, politique et économique qui favorise certains et certaines au détriment de tous les autres et qui veut faire croire que cela est normal. En discuter à plusieurs permet de repérer ces **jeux de pouvoir**.

Quand on cherche les causes des injustices subies, on veut comprendre **POURQUOI** elles se produisent. On vise plutôt les causes structurelles, celles qui démasquent les jeux de pouvoir à l'œuvre : décisions politiques, choix économiques et discours idéologiques.

Comprendre les causes, c'est aussi saisir que les préjugés et les prêts-à-penser qui circulent sur notre compte ont une utilité : ils cachent les intérêts en jeu! Politiquement, les préjugés servent à justifier l'exclusion, l'oppression ou l'exploitation d'un groupe de personnes. Ceux et celles qui ont le pouvoir dont les systèmes d'oppression servent leurs propres intérêts ne veulent pas voir la situation changer et détournent l'attention des causes réelles du problème. De plus, on intègre si bien les préjugés qu'on finit par y croire soi-même. Pour animer des démarches d'éducation populaire autonome, il est nécessaire de **faire le ménage dans nos propres préjugés**.

En réfléchissant aux causes, les personnes peuvent alors saisir que leur situation relève de décisions politiques prises pour elles et sans elles, en fonction des intérêts des autres. Elles apprennent ensemble à percevoir les contradictions sociales, politiques et économiques qui traversent notre société et créent des catégories inégales de gens et des injustices. Cela aide à identifier à **QUI profite de la situation et QUI n'a pas intérêt à ce qu'elle change**.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome

Un clic, des outils!

Comme l'analyse collective critique s'appuie sur les savoirs expérientiels des gens, elle restera toujours **enracinée dans la réalité concrète**, ce qui la rend bien plus crédible et efficace. Cette pratique collective a de nombreux avantages. D'abord, en croisant nos savoirs et nos expériences, on dégage un portrait beaucoup plus complet et juste de la situation qui pose problème. Ensuite, cela contribue à développer le sentiment d'appartenance au groupe et l'appréciation des qualités et connaissances de chacune et chacun. Finalement, le fait d'être plusieurs a un effet mobilisant, même à l'étape de l'analyse. Puisqu'on s'est tous et toutes investiEs dans ce travail, on a envie de poursuivre les étapes suivantes ensemble.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

S'ORGANISER ENSEMBLE

Choisir ensemble quelle sera notre action et comment elle se déroulera, c'est se réapproprier notre pouvoir de décider et agir pour prendre en main notre destin collectif. **Décider ensemble, c'est cesser de subir.**

Chaque personne a des talents, des forces, des intérêts et des ressources à apporter au groupe, peu importe sa condition physique ou mentale, professionnelle ou économique. Mais si on ne s'arrête pas pour demander quelle contribution chacune et chacun est capable d'offrir, tout ce potentiel reste inconnu et inutilisé par le groupe. En prenant le temps de dresser un inventaire précis de tous ces potentiels, le groupe aura une idée plus claire du type de démarche ou d'action qui sera à sa portée. On découvre des **forces insoupçonnées** chez les personnes et on se laisse surprendre par de nouveaux talents qui émergent, par des audaces qui se révèlent. Il ne faut pas permettre aux personnes de rester cantonnées dans les mêmes tâches, mais plutôt les inviter à essayer autre chose et à faire de nouveaux apprentissages.

De plus, il est important de veiller à ce que toutes et tous puissent donner leurs idées et que le groupe accueille celles-ci avec respect. Les personnes qui ont souvent été exclues des décisions les concernant ou écrasées par autrui hésitent parfois à se lancer dans l'action. En se mettant à leur écoute, on peut comprendre que leurs peurs et leurs réticences proviennent souvent de leur vécu et les aider à s'en libérer. Décider, c'est aussi **choisir ensemble qui fera quoi** au moment de l'action et nommer des porte-parole. Finalement, c'est ensemble qu'on décide des autres objectifs dans notre processus d'action. Cela nous aidera à faire un bilan plus complet.

L'éducation populaire autonome valorise d'autres façons d'apprendre que les manières conventionnelles. On se donne le droit d'apprendre sur le tas, c'est-à-dire de développer nos compétences par l'expérimentation. Comme on apprend en faisant, il n'est pas nécessaire d'attendre de tout savoir pour agir. En essayant de nouvelles fonctions, on se donne la chance d'apprendre, mais aussi de découvrir des potentiels inexplorés et de développer de nouveaux intérêts. Les groupes et leurs démarches doivent être des **lieux et des occasions d'apprentissage** pour tous et toutes.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

C'est bien de se mettre ensemble pour changer une situation d'injustice. C'est encore mieux d'élargir le groupe! Peut-on interpeller d'autres personnes et d'autres groupes? Et ainsi se créent des **réseaux de solidarité** qui sont de formidables véhicules de diffusion et de visibilité de nos actions, qui diversifient les actions sur les mêmes enjeux et qui nous permettent de construire davantage notre conscience critique. Évidemment, il est plus facile de penser aux groupes et réseaux qui nous ressemblent, mais il est important de penser aussi aux alliances moins évidentes, moins naturelles, parfois plus stratégiques.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

AGIR POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

Il ne faut pas avoir peur de déranger et d'agir à contre-courant. Les valeurs de justice sociale se concrétisent par les actions qu'on invente et qui changent la société.

Il faut d'abord **fixer le but de notre action** en se permettant de rêver à ce que serait la situation idéale, la société parfaite; imaginer ensemble quels droits seraient reconnus, obtenus et respectés, que la justice sociale serait, enfin, pleinement réalisée. Ces éléments du rêve collectif qui naît du désir de changement social, c'est le projet de société qui nous pousse à agir. Définir ensemble ce projet permet de se brancher sur les valeurs et les convictions et contribue à lutter contre le défaitisme.

Pour garder la motivation, les **stratégies et moyens d'action choisis** doivent correspondre à ce qui enthousiasme les personnes qui les prendront en charge et aux ressources dont elles disposent. Ainsi, on reste sur un terrain qu'on connaît, qu'on maîtrise et qui nous donne plus de force et de confiance, tout en demeurant inventifs et inventives! Il faut oser, risquer, avoir de l'audace dans les actions.

Plus on est nombreux et nombreuses, plus notre rapport de force peut s'établir. Un maringouin dans une tente, on l'écrase. Mais 1000 maringouins dans une tente, c'est le campeur qui sort! Une démarche d'ÉPA vise à avoir le pouvoir de ces 1000 maringouins et vivre des victoires. Mais pour établir un rapport de force, il faut créer des alliances.

Enfin, un temps **d'évaluation collective** est essentiel après toute action collective. Il permet de rajuster le tir, de s'assurer que personne n'est larguée et que la démarche demeure efficace et pertinente. L'évaluation devrait permettre au groupe de nommer les apprentissages ou les gains réalisés même en cas d'échec. L'action, si elle est bien évaluée, aide à pousser plus loin l'analyse de la situation. Sans compter qu'elle permet aussi de prendre conscience des gains à plusieurs niveaux : en sentiment d'appartenance, en confiance en nous, en compétences, en réseautage, etc. C'est très important de garder des traces de l'évaluation pour préparer la suite, outiller la relève et éviter de refaire les mêmes erreurs.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!

DYNAMISER NOTRE ENGAGEMENT

Plusieurs éléments sont au cœur de l'engagement social et il ne faut surtout pas les négliger; au contraire, les garder vivants et vibrants permet de durer dans l'engagement social et nourrir le sens de cet engagement.

Il y a les **valeurs** partagées collectivement qui sont un moteur incontournable pour la réalisation de projets et de luttes pour la justice sociale. Elles amènent à ne pas fermer les yeux sur ce qui engendre de l'exclusion, de l'exploitation, de l'oppression et de l'aliénation. En côtoyant des personnes et en s'engageant dans des groupes qui poursuivent un idéal semblable au nôtre, on consolide ses valeurs, on les met en action. Cela leur donne toute leur portée de transformation sociale.

Il y aussi le sentiment de **faire partie de la gang!** De ne plus être seulEs à sentir bouillonner l'indignation, de pouvoir en discuter avec d'autres qui la partagent, dans un rapport égalitaire. Au fil de ce temps passé ensemble se développe entre touTEs les membres du groupe, y compris la personne animatrice, une connivence, une confiance et une estime réciproques qui motivent chaque personne à participer et à revenir. Ces liens qui se construisent sont très importants, surtout dans les moments plus difficiles et les périodes de découragement.

Les actions s'inscrivent dans la lignée historique de la résistance et de la quête de justice sociale. Ensemble, les personnes sont des jalons de cette histoire qui a commencé il y a longtemps et qui se poursuivra bien après elles. **S'inscrire dans cette histoire** dynamise et favorise un sentiment de solidarité avec ceux et celles qui ont précédéEs et les personnes qui luttent au quotidien. Porter à plusieurs personnes, groupes et générations la responsabilité de voir advenir notre projet de société fait sentir plus fortes et forts. Il est important d'écrire l'histoire du groupe et de ses luttes; cette histoire à contre-courant ne sera jamais écrite si on ne prend le temps de l'incarner et de la transmettre.



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation



Éducation Populaire Autonome

Un clic, des outils!

Ce n'est pas parce qu'on est en colère, indignéEs, même révoltéEs que tout doit être lourd et sombre! Au contraire, l'humour a sa place à toutes les étapes du **processus** d'éducation populaire autonome. Quand tout est sérieux et urgent, il n'y a pas d'espace pour le plaisir, pour les fous rires. Pourtant, c'est souvent suite aux moments de folie qu'émergent les idées les plus créatives. En favorisant l'aspect ludique, le rire et le jeu, cela permet au groupe d'accéder à cette belle **créativité** trop souvent freinée.

Qui a dit que toutes les rencontres doivent être réservées à faire du travail sérieux? Bien au contraire, plus il y a d'occasions de fêter ensemble, plus les liens qui unissent les personnes seront solides et plus le travail sera dans le plaisir.

Pour rester mobiliséEs et garder notre élan, rien de tel que de prendre le temps de faire une évaluation du chemin parcouru ensemble, de souligner les gains et, surtout, **de célébrer les bons coups**. Il faut se redire les raisons qui ont poussé à entreprendre la démarche et nourrir les liens créés. **Fêter nourrit l'espoir et le sentiment d'appartenance.**



Carrefour de
Participation
Ressourcement
Formation